

## Crépuscule



*À l'intérieur du plus grand Pavillon des trésors de la ville de Lanling.*

Les étagères bien ordonnées du Pavillon des trésors accueillait un nombre incalculable d'armes et d'objets spirituels en jade de grande qualité. De nombreux cultivants se pressaient entre les rangées et comparaient les prix et l'excellence du travail de chaque pièce avant de faire leur choix. Ceux qui avaient le temps venaient y bavarder un moment.

L'un d'entre eux demanda : « Le chef des cultivants ? On dirait que les grandes sectes débattent de ça depuis un moment. Sont-elles arrivées à une décision ? »

« Il n'y a rien à débattre. Nous ne pouvons pas rester éternellement comme un tas de sable, un groupe sans chef, n'est-ce pas ? Je ne vois rien de mal à charger un cultivant de chapeauter toutes les sectes.. »

« Mais ce n'est pas une aussi bonne idée que ça, non ? Et si une autre secte QishanWen... »

« Comment pourrait-ce être pareil ? Le chef des cultivants est élu par toutes les sectes. C'est différent, c'est différent. »

« Ah, ils disent que c'est une élection, mais tout le monde le sait. Quoi qu'il se passe, ce sont toujours les mêmes en compétition, non ? Est-ce qu'il y a de la place pour d'autres ? »

« ChiFeng-Zun y est farouchement opposé, me semble-t-il. Il a essayé d'arrêter Jin GuangShan tellement de fois, indirectement ou directement. À mon avis, ils n'ont pas fini de réfléchir. »

« Et il ne peut y avoir qu'un seul chef des cultivants. Si l'idée est retenue, le choix de la personne risque de demander encore quelques années de discussion, je suppose. »

« C'est le problème de ceux qui sont en haut, de toute façon. Pas le nôtre. Des petites crevettes comme nous ne pourraient pas contrôler le processus, même si elles le voulaient. »

Quelqu'un changea tout à coup de sujet. « Est-ce que certains d'entre vous ont assisté à la cérémonie d'inauguration du Pavillon de la bibliothèque de la Retraite dans les nuages ? Moi, j'y étais. C'est la copie conforme de celui qui avait été détruit. L'entreprise a dû être difficile ! »

« Oui, très difficile. C'était une énorme résidence dédiée à la culture spirituelle, un royaume éthérique vieux de plusieurs centaines d'années. Comment ont-ils pu le reconstruire aussi vite ? »

« À ce propos, les occasions de se réjouir n'ont pas manqué ces derniers temps ! »

« Vous voulez parler de la fête des sept jours du fils de Jin ZiXuan ? Il y avait toute une pile d'objets colorés, mais il n'en a aimé aucun. Il pleurait si fort que le toit de la Salle du prestige en a presque été arraché. C'est amusant comme il glousse quand il voit la Suihua de son père. Ses parents étaient si heureux. Tout le monde a dit qu'il serait un épéiste exceptionnel quand il serait grand. »

Non loin de là, un homme vêtu de blanc tenait une breloque en jade à la main et l'examinait attentivement. La remarque le fit sourire.

Une cultivante dit : « Madame Jin a vraiment de la chance... Elle doit avoir renoncé à l'immortalité dans sa vie précédente pour que tout lui réussisse dans celle-ci. »

Son compagnon répondit : « Apparemment c'est vrai que le talent quel qu'il soit n'a pas d'importance quand on vient d'une bonne famille. Elle n'est clairement pas extraordinaire... »

L'homme en blanc fronça légèrement les sourcils. Heureusement, ce commentaire un peu aigre fut rapidement étouffé par une voix puissante. « La secte LanlingJin mérite vraiment sa réputation. Même un bébé de quelques jours a droit à un événement grandiose. »

« Vous avez oublié qui sont ses parents ? Ils n'allaient pas faire ça à la va vite. Non seulement le mari de la jeune madame Jin refuse de faire les choses à moitié, mais ni sa belle-mère, ni son frère cadet à elle n'auraient autorisé une cérémonie un tant soit peu plus modeste. La célébration du premier mois dans quelques jours sera sans doute encore plus extravagante. »

« À ce propos, avez-vous entendu qu'une certaine personne est invitée à cette fête du premier mois ? »

« Qui ? »

« Wei WuXian ! »

Un ange passa tout à coup dans le Pavillon des trésors.

Quelqu'un s'exclama : « Vraiment... Je pensais que ce n'était qu'une rumeur. Il a vraiment été invité ? »

« Oui ! Cela a été confirmé ces derniers jours. Wei WuXian y assistera. »

Choquée par la nouvelle, une autre personne demanda : « Mais qu'est-ce qui est passé par la tête de la secte Lanling Jin ? Ont-ils oublié le nombre d'innocents que Wei WuXian a tué sur le chemin du Qiongqi ? »

« Qui oserait assister à la fête du premier mois de Jin Ling en sachant qu'il est invité ? En tout cas, moi je n'irais à aucun prix. »

Après cette sortie, un grand nombre des présents se moqua intérieurement, *Vous n'êtes même pas assez qualifié pour être invité et maintenant vous vous demandez si vous irez ou non ?*

L'homme en blanc leva les sourcils. Il fit son choix et sortit du Pavillon des trésors.

Quelques enjambées plus tard, il emprunta une petite ruelle. Une silhouette vêtue de noir apparut. « Jeune maître, vous avez terminé votre achat ? »

Wei WuXian lui lança la délicate boîte en bois de santal qu'il tenait à la main. Wen Ning l'attrapa et l'ouvrit. Elle contenait un ornement à pompon auquel était suspendu un morceau de jade blanc. La douce lumière qui circulait dans le jade translucide donnait l'impression qu'il était vivant.

Wen Ning s'exclama, rayonnant : « Comme c'est joli ! »

Wei WuXian commenta : « Cette jolie petite chose n'était pas bon marché. Il a failli ne pas rester suffisamment de l'argent de ta sœur pour l'acheter après l'acquisition de ma nouvelle tenue. Il ne me reste plus une seule pièce. Je m'attends à un sérieux sermon à notre retour. »

Wen Ning se hâta de répondre : « Non, non. Le Jeune maître achète un cadeau pour l'enfant de mademoiselle Jiang. Ma sœur ne vous réprimandera pas. »

« N'oublie pas ce que tu viens de dire. Quand elle me disputera, pense à m'aider. »

Wen Ning acquiesça de la tête et ajouta : « Le Jeune maître Jin Ling aimera beaucoup ce cadeau, j'en suis sûr. »

Mais Wei WuXian répondit : « Ce n'est pas mon cadeau. Ce n'est qu'un petit accessoire. Ces objets du Pavillon des trésors n'ont pour valeur que leur aspect. »

Wen Ning demanda d'un ton surpris : « Alors, Jeune maître, quel cadeau avez-vous prévu ? »

« Les voies du Ciel sont impénétrables. »

Wen Ning se contenta d'un « oh » et cessa de poser des questions. Mais après s'être retenu un moment, Wei WuXian n'y tint plus. « Wen Ning, ne devrais-tu pas continuer à m'interroger avec une extrême curiosité et de la persévérance ? Comment as-tu pu t'arrêter de poser des questions après un simple 'oh' ? Tu ne veux pas connaître mon cadeau ? »

Wen Ning le fixa avec incompréhension avant de comprendre un petit moment après. « ... Si ! Jeune maître ! Quel cadeau avez-vous prévu ? »

Wei WuXian finit par sortir une petite boîte en bois de sa manche. Il l'agita devant les yeux de Wen Ning et sourit. Wen Ning la prit et l'ouvrit avant de s'exclamer : « Quelle clochette extraordinaire ! »

« Extraordinaire » ne faisait pas référence à la complexité de sa fabrication, même si la pureté de l'argent et le lotus à neuf pétales presque vivant gravé dessus auraient pu être presque considérés comme un sommet de perfection. C'était la puissance contenue dans une aussi petite clochette qui avait provoqué son exclamation.

« Jeune maître, c'est sur elle que vous avez travaillé pendant le mois où vous êtes resté enfermé dans la caverne ? »

« Oui. Tant que mon neveu portera cette clochette sur lui, aucune créature de faible niveau ne pourra envisager de l'approcher. N'y touche pas, sinon, tu risques d'en subir les conséquences pendant quelque temps. »

Wen Ning acquiesça de la tête. « Je le sens. »

Wei WuXian prit l'ornement à pompon et l'accrocha à la clochette en argent. L'ensemble était extrêmement agréable à regarder. Il en était très content.

Wen Ning remarqua : « Mais puisque vous assisterez à la célébration du premier mois du Jeune maître Jin Ling, vous devrez garder votre sang-froid lorsque vous verrez le mari de mademoiselle Jiang. Ne vous disputez pas avec lui... »

Wei WuXian agita la main. « Ne t'en fais pas. Je sais ce qu'il faut faire et ne pas faire. Comme Jin ZiXuan m'a invité, je ne dirai pas de mal de lui pendant toute l'année. »

Embarrassé, Wen Ning se gratta la tête. « Lorsque le Jeune maître Jin vous a fait remettre l'invitation au pied du Mont-Charnier, je pensais que c'était un piège. Mais il s'est avéré que c'était un malentendu. C'était vraiment injuste pour lui. Je ne m'en étais jamais aperçu, mais en réalité le Jeune maître Jin est gentil lui aussi... »

À midi, ils arrivèrent au chemin du Qiongqi.

Après sa remise en état longtemps auparavant, le chemin du Qiongqi avait été rebaptisé. Wei WuXian ignorait son nom actuel. Apparemment, il n'était pas le seul et la plupart du temps on continuait à l'appeler le chemin du Qiongqi. Au début, ils ne remarquèrent rien d'anormal. Mais une fois au milieu de la vallée, Wei WuXian commença à se dire que quelque chose clochait.

Il y avait trop peu de monde sur la route.

Wei WuXian demanda à Wen Ning : « Il y a un problème ? »

Wen Ning roula les yeux et ses pupilles disparurent. Un instant plus tard, elles réapparurent. « Non. Tout est calme. »

Wei WuXian insista : « Un peu trop calme à mon goût ». »

Il n'entendait même pas le moindre des bruits non humains qui ne lui avaient jamais échappé.

Immédiatement inquiet, il murmura : « Allons-y ! »

Au moment où il se retournait, Wen Ning leva la main pour attraper quelque chose. C'était une flèche empennée qui se dirigeait droit sur le milieu de la poitrine de Wei WuXian !

Celui-ci leva brusquement les yeux. Une multitude de gens émergea d'innombrables cachettes sur les parois qui flanquaient la vallée. Ils étaient plus de trois cents. La plupart portaient des robes à l'effigie des Étincelles dans la neige,

mais d'autres uniformes étaient visibles également. Vêtus d'armures, tous portaient des arcs sur le dos et des épées à la ceinture et faisaient preuve d'une grande vigilance. Forts de la protection des montagnes et du nombre, ils pointaient sur lui leurs épées et leurs flèches. La première flèche empennée qui avait visé Wei WuXian avait été décochée par l'homme à la tête de la foule. Corpulent et à la peau sombre, ses traits bien dessinés avaient quelque chose de familier.

Wei WuXian lui demanda : « Qui êtes-vous ? »

L'homme qui avait tiré la flèche s'apprêtait à prononcer quelques mots. Mais la question lui fit tout oublier et il fulmina : « Vous osez me demander qui je suis ? Je suis Jin ZiXun ! »

Wei WuXian se souvint immédiatement de lui. C'était le cousin de Jin ZiXuan. Ils s'étaient déjà rencontrés plusieurs fois.

Son cœur avait commencé à se serrer depuis un moment. Au début, il était fou de joie à l'idée de se rendre à la célébration du premier mois du fils de Jiang YanLi. Mais maintenant, une ombre s'était abattue sur lui et toute joie avait disparu. Il refusait néanmoins de trop y penser, car il ne souhaitait pas s'interroger sur la raison pour laquelle ces gens lui avaient tendu une embuscade.

Jin ZiXun éleva la voix. « Wei WuXian, je vous avertis. Si vous levez immédiatement le mauvais sort que vous m'avez jeté, je prétendrai qu'il ne s'est rien passé et vous laisserai partir. »

Wei WuXian l'écouta, surpris. Il savait que ses paroles seraient prises pour un déni, mais il devait éclaircir les choses. « Quel sort ? »

Comme il s'y attendait, Jin ZiXun pensa qu'il était au courant. « Vous prétendez l'ignorer ? » Il ouvrit violemment les revers de sa robe et rugit : « Très bien. Vous allez voir à quoi ressemble un mauvais sort ! »

Le torse de Jin ZiXun était couvert de trous de toutes les tailles !

Les plus petits avaient la taille d'une graine de sésame et les plus gros celle de germes de soja. L'uniformité de leur répartition sur son torse faisait dresser les cheveux sur la tête.

Wei WuXian ne lui jeta qu'un rapide coup d'œil. « Les Cent trous ? »

Jin ZiXun s'exclama : « Tout à fait ! Les Cent trous effectivement ! »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](http://ExiledRebelsScanlations). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Les Cent trous étaient un sort d'une extrême brutalité.

Un jour, alors qu'il explorait le Pavillon de la bibliothèque de la secte GusuLan au lieu de copier les écritures, Wei WuXian avait découvert un livre ancien. La section consacrée à ce type de sort comportait une illustration. La personne représentée était très calme, comme si elle ne ressentait aucune douleur, mais une multitude de trous de la taille d'une pièce de monnaie couvraient son corps.

Au début, la victime ne sentait rien. Au pire, elle pensait que ses pores étaient devenus plus rêches. Mais peu après, les trous devenaient de la taille de graines de sésame. Au fil du temps, leur nombre et leur taille augmentaient jusqu'à ce que le corps tout entier soit couvert de trous de toutes les dimensions et finisse par ressembler à une sorte de grotesque tamis humain. Pire encore, une fois la surface de la peau trouée, le sort commençait à s'attaquer aux organes internes entraînant soit un mal de ventre constant, soit le pourrissement de tous les organes !

En voyant Jin ZiXun victime d'un sort aussi répugnant et difficile à lever, Wei WuXian ressentit une sympathie passagère à son égard. Mais il n'en pensait pas moins que le cerveau de Jin ZiXun avait probablement des problèmes de fonctionnement. « On vous a jeté le sort des Cent trous, mais pourquoi m'empêchez-vous de passer ? Qu'est-ce que cela a à voir avec moi ? »

Jin ZiXun lança un regard dégoûté à son torse. Il referma ses robes. « Qui d'autre qu'un criminel rompu comme vous aux moyens dévoyés m'aurait infligé quelque chose d'aussi violent ? »

Wei WuXian se dit que les candidats ne manqueraient pas. Jin ZiXun pensait-il vraiment être populaire ?

Mais il choisit de garder ce commentaire pour lui afin de ne pas provoquer Jin ZiXun et de ne pas aggraver la situation. « Jin ZiXun, je ne fais pas mes coups en douce. Si je tue quelqu'un volontairement, je le fais savoir à tout le monde. Et si je voulais vraiment votre mort, vous seriez dans un état mille fois pire que celui-là. »

Jin ZiXun rétorqua : « Vous avez toujours été arrogant et maintenant vous n'avez pas l'audace de reconnaître ce que vous avez fait ? »

« Ce n'est pas moi. Pourquoi reconnaîtrais-je quoi que ce soit ? »

Un éclair meurtrier traversa les yeux de Jin ZiXun. « La courtoisie avant la force. Si vous ne voulez pas saisir cette chance de reconnaître vos torts, je ne vous laisserai pas vous en tirer comme ça ! »

Wei WuXian s'immobilisa. « Oh, vraiment ? »

Ce qu'il voulait dire par « ne pas vous en tirer comme ça » était limpide.

Il y avait deux façons de lever le sort des Cent trous. Soit la personne qui avait jeté le sort le levait elle-même au prix de ses pouvoirs spirituels, soit il fallait la tuer !

Wei WuXian lança d'un ton méprisant : « Ne pas m'en tirer comme ça ? Vous ? Avec les quelques centaines de personnes qui vous accompagnent ? »

Jin ZiXun agita un bras. Tous les disciples posèrent une flèche sur leur arc et visèrent Wei WuXian et Wen Ning qui se tenaient au fond de la vallée. Wei WuXian porta Chenqing à ses lèvres. Le son aigu de la flûte déchira la silence.

Mais un instant plus tard, aucune réponse ne s'était manifestée. Jin ZiXun expliqua : « Nous avons nettoyé toute la région il y a longtemps en prévision de votre venue. Jouez tant que vous voulez, personne ne viendra à la rescousse. Ce lieu est le cimetière que nous avons préparé spécialement à votre intention ! »

Wei WuXian rit froidement. « Vous cherchez à mourir ! »

Au même instant, Wen Ning leva une main et arracha la cordelette rouge passée à son cou à laquelle pendait un talisman.

Immédiatement, son corps se mit à osciller et les muscles de son visage à se tordre. Des marques qui ressemblaient à des fissures noires partirent à l'assaut de son cou et de ses joues. Il leva brusquement la tête et lança un long rugissement inhumain.

De nombreux cultivants adeptes des chasses nocturnes faisaient partie des trois cents participants à l'embuscade. Aucun d'entre eux n'avait jamais rencontré de cadavres féroces capables d'émettre un son aussi terrifiant. Leurs jambes flageolèrent. Le crâne de Jin ZiXun le picota aussi. Il leva un bras et ordonna : « Tirez ! »

Une pluie de flèche s'abattit.

Wen Ning brisa un gros rocher à mains nues et le leva pour bloquer un maximum de flèches. Lorsque la pluie de flèches cessa, une centaine de cultivants sauta des parois et les chargea. Wei WuXian recula de quelques pas. D'un pas de côté, il évita l'attaque sournoise d'une épée.



Jin ZiXun profita du fait que Wen Ning se battait contre une centaine de personnes pour attaquer. Voyant que Wei WuXian ne portait pas d'épée mais seulement une flûte inutile pour le moment, il rit : « Ceci est le prix que vous allez payer pour votre arrogance. Sans épée, voyons quelle résistance vous allez m'opposer. »

D'un revers de la main, Wei WuXian envoya une rangée de talismans dont les flammes vertes entrèrent en collision avec la lueur de l'épée de Jin ZiXun et l'atténuèrent. Cette attaque juste après son éclat de rire incita Jin ZiXun à se concentrer sans attendre sur le combat. Ils se battaient depuis quelque temps quand quelque chose sortit brutalement de la manche de Wei WuXian. Son regard se figea quand il comprit ce qui s'était passé.

C'était son cadeau pour Jin Ling. Il lui accordait une très grande importance. Craignant qu'il se brise accidentellement, et pour pouvoir l'admirer de temps en temps, il ne l'avait pas enfoncé profondément dans sa manche. Mais voilà qu'il en était sorti accidentellement et filait droit vers Jin ZiXun. Celui-ci pensa qu'il s'agissait d'une arme cachée ou d'un obscur poison. Il allait l'éviter quand il vit le visage de Wei WuXian changer d'expression. Il se ravisa et l'attrapa. C'était une petite boîte en bois délicate sur laquelle étaient gravés en petits caractères le nom de Jin Ling et sa date de naissance. Jin ZiXun s'arrêta, surpris, avant de comprendre et d'éclater de rire.

Le visage sombre, Wei WuXian martela : « Rendez-la moi. »

Jin ZiXun leva la boîte et lança d'un ton moqueur : « Un cadeau pour A-Ling ? »

Wen Ning se trouvait à proximité. À lui tout seul, il valait plus de cent soldats et se battait au milieu du chaos. Jin ZiXun demanda : « Vous ne pensiez pas vraiment pouvoir assister à la célébration du premier mois d'A-Ling, n'est-ce pas ? »

Les mains de Wei WuXian tremblèrent légèrement.

À ce moment-là, une voix cria : « Arrêtez ! »

Un homme vêtu de blanc atterrit dans la vallée avec légèreté et s'interposa entre Wei WuXian et Jin ZiXun. Jin ZiXun s'exclama : « ZiXuan ? Pourquoi es-tu là ? »

Fou de rage, Jin ZiXuan posa une main sur la garde de son épée. « À ton avis ? »

Jin ZiXun demanda : « Où est A-Yao ? »

Jin ZiXuan était la personne supposée l'aider. L'année précédente, il éprouvait le plus grand mépris à l'égard de Jin GuangYao. Mais maintenant que leur relation

s'était améliorée, il commençait à l'appeler d'un nom plus familier. Jin ZiXuan répondit : « Je l'ai arrêté à la Tour des carpes dorées. Si je ne l'avais pas obligé à parler en voyant son air bizarre, vous auriez continué tous les deux ? Pourquoi ne pas m'avoir informé que tu avais reçu le sort des Cent trous au lieu de venir agir de cette façon ici sans rien dire ? »

Le fait que Jin ZiXun ait reçu le sort des Cent trous ne pouvait pas être mentionné. Tout d'abord, il avait belle allure et un physique avantageux. Il s'était toujours trouvé séduisant et ne supportait pas que quelqu'un sache qu'il était victime d'un sort aussi laid et répugnant. Ensuite, avoir reçu un sort signifiait que son niveau et son énergie spirituels étaient trop faibles pour l'avoir protégé. Il était donc doublement difficile d'en parler. Jin GuangShan était le seul au courant car il l'avait imploré de lui trouver des médecins et des spécialistes des sorts. Mais ni les uns, ni les autres n'avaient pu faire quoi que ce soit.

La célébration du premier mois de Jin Ling, à laquelle Jin ZiXuan avait invité Wei WuXian, approchait. Jin GuangShan, à qui cette idée n'avait jamais plu, avait suggéré à Jin ZiXun de profiter de l'occasion pour tuer Wei WuXian sur le chemin du banquet. Comme cela, il n'aurait pas à venir à la Tour des carpes dorées.

Wei WuXian était le shidi de Jiang YanLi et tous deux avaient beaucoup d'affection l'un pour l'autre. Jin ZiXuan racontait tout à sa femme, même les choses les plus triviales. Comme certains craignaient qu'il ne révèle le plan, ce qui empêcherait la venue de Wei WuXian, ils ne lui avaient rien dit. C'était plutôt injuste.

Voyant que la tentative avait échoué, Jin ZiXun se sentit un peu coupable. Mais quoi qu'il en soit, sa vie était ce qui comptait le plus. « ZiXuan, n'en parle pas à Belle-sœur pour le moment. Je m'excuserai formellement quand je me serai débarrassé de ces choses sur mon corps. »

La dernière fois que Wei WuXian avait vu Jin ZiXuan, il exsudait encore une fierté juvénile. Maintenant qu'il était marié, il semblait beaucoup plus mûr. Sa voix demeura calme même si son visage s'était assombri. « Il est encore possible de tout arranger. Pour le moment, arrêtez tous. »

Jin ZiXun, en colère et impatient, demanda : « Tout arranger quand les choses en sont déjà là ? Tu as vu ce que j'ai sur le corps ? »

Il semblait sur le point de soulever à nouveau sa chemise et d'exposer son torse criblé de trous. Jin ZiXuan l'arrêta rapidement. « Inutile ! Jin GuangYao m'en a parlé hier ! »

« Puisqu'il te l'a déjà dit, tu dois savoir que je ne peux pas attendre. Ne me dis pas que le shidi de Belle-sœur compte plus pour toi que la vie de ton frère ? »

Jin ZiXuan rétorqua : « Tu sais bien que je ne suis pas comme ça ! Par ailleurs, ce n'est peut-être pas lui qui t'a jeté ce sort. Pourquoi tant de précipitation ? C'est moi qui ai invité Wei WuXian à la célébration du premier mois d'A-Ling de toute façon. En agissant comme ça, dans quelle situation me mets-tu ? Dans quelle situation mets-tu mon épouse ? »

Jin ZiXun haussa le ton. « Il vaut mieux qu'il ne vienne pas ! Pour qui Wei WuXian se prend-il ? Est-ce qu'il mérite de participer au banquet de notre secte ? Tous ceux qui le touchent sont souillés ! ZiXuan, lorsque tu l'as invité, tu n'as pas craint que toi, Belle-sœur et A-Ling soyez souillés de façon irréversible jusqu'à la fin de vos jours ? »

Jin ZiXuan cria : « Tais-toi immédiatement ! »

Fou de rage, Jin ZiXun serra les poings. La boîte en bois qui contenait la clochette et l'ornement en jade fut réduite instantanément en poussière.

Wei WuXian la regarda se briser. Pupilles étrécies, il se jeta sur Jin ZiXun. Mais Jin ZiXun ignorait la nature du contenu de la boîte. Il leva la main et bloqua l'attaque en criant : « Wei WuXian ! Vous n'en avez pas encore eu assez ? »

Wei WuXian respirait violemment. Ses yeux étaient rouges. Jin ZiXuan et Jin ZiXun étaient cousins et se connaissaient depuis l'enfance. À cause de ces près de vingt années communes, il lui était difficile de défendre une personne extérieure. Et en vérité, il n'aimait pas non plus Wei WuXian.

Il se ressaisit et dit : « Ordonnez d'abord à Wen Ning d'arrêter. Ne le laissez pas continuer à se déchaîner et aggraver la situation. »

Wei WuXian répondit d'une voix rauque : « Pourquoi ne leur demandez-vous pas d'arrêter les premiers ? »

Des cris et des rugissements incessants les entouraient de toute part. Jin ZiXuan s'énerva. « Pourquoi un tel entêtement dans cette situation ? Une fois tout le monde calmé, vous m'accompagnerez à la Tour des carpes dorées pour expliquer les choses et répondre à quelques questions. Quand tout sera éclairci, si vous n'êtes pas celui qui a lancé le sort, il ne vous arrivera rien ! »

Wei WuXian rétorqua : « Lui dire d'arrêter ? Dès que je lui dirai d'arrêter, les flèches me viseront droit au cœur et mon cadavre sera réduit en pièces ! Et vous pensez que je pourrai expliquer quoi que ce soit à la Tour des carpes dorées ? »

Jin ZiXuan affirma : « Ils ne vous viseront pas ! »

Wei WuXian rit. « Ah bon ? Comment pouvez-vous me l'assurer ? Jin ZiXuan, j'ai une question pour vous. Lorsque vous m'avez invité, ignoriez-vous vraiment qu'ils prévoyaient de me tuer ? »

Furieux, Jin ZiXuan répondit au bout de quelques secondes : « Wei WuXian, êtes-vous fou ? »

Wei WuXian contenait une flamme de haine brûlante. Il dit d'une voix glaciale. « Jin ZiXuan, écartez-vous de mon chemin immédiatement. Je ne vous toucherai pas, mais vous n'allez pas me provoquer non plus. »

Voyant qu'il persistait à refuser de céder, Jin ZiXuan se jeta brusquement en avant comme pour essayer de l'immobiliser. « Pourquoi ne cédez-vous pas pour une fois ? A-Li vous... »

Au moment où il tendait la main vers Wei WuXian, il entendit un bruit étrange et lourd. Le bruit était un peu trop proche. Jin ZiXuan se figea de surprise. Il baissa les yeux et vit la main qui venait de lui traverser la poitrine.

À l'insu de tous, Wen Ning les avait rejoints. La moitié de son visage sans expression était couverte de gouttes de sang brûlant.

Jin ZiXuan remua les lèvres. Son visage était vide. Il réussit néanmoins à terminer sa phrase : « ... attend pour assister à la célébration du premier mois d'A-Ling à la Tour des carpes dorées... »

Le même vide marquait le visage de Wei WuXian. Les choses étaient allées si vite qu'il n'avait pas encore réalisé.

Que se passait-il ?

Pourquoi en était-on arrivé là en quelques secondes à peine ?

Non.

Impossible.

Quelque chose devait avoir mal tourné quelque part.

Wen Ning retira la main qui avait transpercé la poitrine de Jin ZiXuan, laissant un trou béant.

Le visage de Jin ZiXuan tressaillait de douleur, comme s'il pensait que la blessure n'était pas grave, qu'il pouvait encore se lever. Mais ses jambes finirent par le lâcher et il s'agenouilla sur le sol.

Des hurlements de peur résonnaient de toute part.

« Le... Le Général fantôme est devenu fou ! »

« Il a tué, il l'a tué. Wei WuXian a fait tuer Jin ZiXuan par le Général fantôme ! »

Jin ZiXun hurla : « Tirez ! Qu'est-ce que vous attendez ? Tirez ! »

Mais quand il se retourna, une silhouette vêtue de noir s'approcha de lui avec une rapidité inhumaine. Il sentit sa gorge serrée par une grande main pâle parcourue de veines bleues.

« Ahhhhhhhh...!!! »

Sidéré, Wei WuXian n'avait pas bougé d'un pouce.

Non.

Ce n'était pas possible.

Il contrôlait convenablement Wen Ning.

Bien qu'il ait activé son mode saccage, il n'y avait pas de raison qu'il ait pu échapper à son contrôle.

Il avait toujours été capable de le contrôler à la perfection.

Il ne voulait absolument pas qu'il tue Jin ZiXuan.

Il n'avait jamais eu l'intention de tuer Jin ZiXuan ! Un seul petit moment avait suffi. Il ignorait pourquoi, mais tout à coup il n'avait pas pu le contrôler... Il avait brusquement perdu le contrôle !

Incapable de résister plus longtemps, le corps de Jin ZiXuan se pencha en avant. Avec un bruit de claquement, il s'effondra sur le sol.

Tout sa vie, il avait été arrogant et imbu de lui-même et avait accordé de l'importance à son apparence et ses manières. Il aimait être propre au point d'avoir presque la phobie de la saleté. Mais pour l'heure, la moitié du visage dans la terre, il était tombé sans aucune dignité. Le sang sur son visage et la marque vermillon entre ses sourcils étaient de la même couleur.

Regardant fixement la lumière abandonner lentement ses yeux, l'esprit de Wei WuXian était en plein chaos. Tout autour de lui n'était plus que sang et cris, mais il n'entendait plus rien.

La seule chose qu'il entendait était sa voix intérieure qui lui posait à l'infini la même question : ne disais-tu pas savoir quoi faire et ne pas faire ?

Ne disais-tu pas que tu pouvais le contrôler ?

Ne disais-tu pas qu'il ne pourrait pas y avoir de problème, que rien n'arriverait jamais ?

L'esprit de Wei WuXian était vide. Il ignorait combien de temps s'était écoulé quand ses yeux finirent par se rouvrir.

Il vit le plafond sombre de la Caverne du massacre des démons.

Wen Qing et Wen Ning étaient présents.

Les pupilles de Wen Ning avaient réapparu dans le blanc de ses yeux. Il s'était calmé et semblait converser à voix basse avec Wen Qing. Voyant que Wei WuXian avait ouvert les yeux, il s'agenouilla en silence. Wen Qing, les yeux rouges, ne dit rien.

Wei WuXian s'assit.

Au bout d'un moment de silence, des vagues de haine se déchaînèrent dans son cœur.

Il lança à Wen Ning un coup de pied en pleine poitrine qui le projeta au sol.

Wen Qing sursauta. Elle serra les poings, mais garda les yeux baissés sans rien dire.

Wei WuXian rugit : « Qui as-tu tué ? Tu sais qui tu as tué ? »

À cet instant, un papillon en herbe tressé sur la tête, Wen Yuan arriva en courant, rayonnant et s'exclama : « Frère Xian... »

Il venait montrer à Wei WuXian le papillon qu'il avait peint de nouvelles couleurs. Mais en entrant, il vit un démon, qui était Wei WuXian, et Wen Ning recroquevillé sur lui-même sur le sol. Le choc lui rentra les mots dans la gorge. Wei WuXian se retourna d'un coup. Il n'avait pas encore retrouvé la maîtrise de ses émotions et son regard était presque effrayant. Wen Yuan eut tellement peur que tout son corps en fut secoué. Le papillon tomba du sommet de son crâne et atterrit par terre. Il se mit à pleurer immédiatement. Oncle Quatre, le dos courbé, entra précipitamment et l'emmena.

Après avoir reçu le coup de pied, Wen Ning se releva et s'agenouilla convenablement sans dire un mot. Le saisissant par le col, Wei WuXian le fit lever et cria : « Tu aurais pu tuer n'importe qui. Pourquoi a-t-il fallu que ce soit Jin ZiXuan ? »

Wen Qing observait la scène à l'écart. Elle semblait prête à se précipiter pour protéger son frère mais se retenait. Des larmes de chagrin et de peur roulaient sur ses joues.

Wei WuXian reprit : « Maintenant qu'il est mort, que va faire Shijie ? Que va faire son fils ? Que vais-je faire ? Et moi ? »

Sa voix se répercutait sur les parois de la grotte et s'entendait de l'extérieur. Les pleurs de Wen Yuan redoublèrent.

Confronté aux sanglots de l'enfant dans le lointain et au total désarroi du frère et de la sœur terrifiés devant lui, Wei WuXian sentit son cœur sombrer encore plus profondément dans l'obscurité. Il se demanda, *Pourquoi donc me suis-je enfermé sur le Mont-Charnier toutes ces années ? Pourquoi dois-je m'infliger tout ça ? Pourquoi ai-je choisi ce chemin au départ ? Pourquoi ai-je fait de moi celui que je suis ? Comment les autres me voient-ils ? Qu'ai-je gagné exactement ? Suis-je devenu fou ? Suis-je devenu fou ? Suis-je devenu fou ?*

Si seulement il n'avait jamais choisi ce chemin.

Tout à coup, Wen Ning murmura : « Je suis... désolé. »

À cet instant, le visage sans expression de ce cadavre aux yeux incapables de sentir les larmes monter, aux larmes incapables de couler, exprimait pourtant une douleur sincère.

Il répéta : « Je suis désolé... Je... c'est entièrement de ma faute... Je suis désolé... »

L'entendant bégayer en répétant ses excuses en boucle, Wei WuXian se sentit brusquement extrêmement ridicule.

Ce n'était pas du tout la faute de Wen Ning.

C'était la sienne.

Quand il se déchaînait, Wen Ning n'était rien de plus qu'une arme. Le créateur de l'arme, c'était lui. Ce qu'il écoutait, c'était ses ordres.

Sur le coup, compte tenu de la tension et des intentions meurtrières aggravées par l'hostilité de Wei WuXian à l'égard de Jin ZiXuan exprimée devant Wen Ning inconscient, celui-ci, sans se poser de question, avait reconnu et attaqué Jin ZiXuan comme un « ennemi » et exécuté l'ordre d'« exterminer ».

C'était lui, Wei WuXian, qui n'avait pas pu contrôler cette arme. C'était lui qui était devenu trop confiant en ses propres capacités. C'était également lui qui avait ignoré tous les sinistres indices qui s'étaient succédés jusqu'à ce jour, convaincu qu'il pourrait contrecarrer toute perte de contrôle.

Wen Ning était une arme, mais l'était-il de son plein gré ?

Cette créature timide et bégayante aurait-elle été heureuse de tuer tous ces gens sur ordre de Wei WuXian ?

Quelque temps auparavant, il avait emporté le bol de soupe de racines de lotus que Jiang YanLi lui avait donné jusqu'au Mont-Charnier sans en répandre une goutte. Bien qu'il ne puisse pas la boire, il avait regardé quelqu'un vider le bol avec plaisir et même demandé quel goût elle avait, comme s'il essayait de l'imaginer. Comment aurait-il pu ne pas se sentir mal d'avoir tué le mari de Jiang YanLi de ses propres mains ?

Non seulement il endossait la responsabilité de toutes les fautes, mais en plus il s'en excusait.



La main agrippant toujours le col de Wen Ning, Wei WuXian regarda son visage pâle et inerte. Devant ses yeux apparut soudain le visage de Jin ZiXuan couvert de terre et de sang. Ils avaient la même pâleur, la même absence de vie.

Il se souvint aussi de Jiang YanLi qui avait fini par épouser l'homme qu'elle aimait après avoir surmonté tant de difficultés. Il se souvint du fils de Jin ZiXuan et de Jiang YanLi, A-Ling, l'enfant dont le nom de courtoisie venait de lui. Il était encore si jeune. Sept jours après sa naissance, il riait chaque fois qu'il voyait l'épée de son père. Ses parents étaient extatiques. La célébration de son premier mois devait avoir lieu dans quelques jours.

À force d'y penser et d'y repenser, Wei WuXian finit par fondre en larmes.

Sa voix exprimait une impuissance sans fond. « Quelqu'un peut-il me dire... ce que je suis supposé faire maintenant ? »

Autrefois, c'est à lui que l'on venait demander conseil. Maintenant, c'était lui qui demandait et personne ne pouvait lui répondre.

Tout à coup, Wei WuXian sentit une douleur diffuse dans le cou, comme s'il avait été piqué par une aiguille pointue. Tout son corps s'engourdit. Absorbé dans ses pensées, il avait relâché sa vigilance et ne réalisa pas tout de suite ce qui s'était passé. Sans le vouloir, il s'était déjà effondré sur le lit de pierre. Au début, il parvenait encore à lever un bras, mais bientôt cela devint impossible. Il ne pouvait plus bouger.

Les yeux rouges, Wen Qing retira lentement sa main droite. « Je suis désolée. »

En principe, elle n'était pas assez rapide pour attaquer Wei WuXian, mais il ne se méfiait pas du tout. Sous l'effet de la douleur, Wei WuXian sentit son esprit se calmer un peu. Sa pomme d'Adam fit un aller-retour avant qu'il ouvre la bouche : « Que faites-vous ? »

Wen Qing et Wen Ning échangèrent un regard. Ils se prosternèrent solennellement devant lui à l'unisson.

Une sombre pressentiment surgit en Wei WuXian. « Qu'allez-vous faire ? Que faites-vous ? »

Wen Qing répondit : « Nous étions en train d'en parler lorsque vous avez repris conscience. Nous sommes arrivés à une conclusion. »

« Parler de quoi ? Arrêtez de dire n'importe quoi. Retirez l'aiguille. Laissez-moi aller ! »

Wen Ning se releva lentement. Il baissait toujours la tête. « Ma sœur et moi sommes parvenus à une conclusion. Nous allons à la Tour des carpes dorées. »

« Pour quoi faire ? » Wei WuXian était sous le choc. « Dans quel but ? Vous excuser ? Vous rendre ? »

Conservant un calme apparent, Wen Qing se frotta les yeux. « Oui, plus ou moins. Pendant que vous étiez inconscient, la secte LanlingJin a envoyé des gens au Mont-Charnier pour parler. »

Wei WuXian s'impatienta. « Parler de quoi ? Ne parlez pas au compte-gouttes. Dites tout d'un coup ! Terminez vos explications ! »

« La secte LanlingJin voulait que vous leur donniez une réponse. La réponse était de lui remettre les deux chefs des survivants de la secte Wen, notamment le Général fantôme. »

Wei WuXian ordonna : « Je vous avertis tous les deux. Retirez-moi cette aiguille immédiatement. »

Wen Qing poursuivit : « Les chefs des survivants de la secte Wen, c'est nous. Selon eux, si vous nous remettez entre leurs mains, cet incident sera considéré temporairement clos. Maintenant, nous pouvons vous garder au lit quelques jours de plus. Les effets de l'aiguille cesseront dans trois jours. J'en ai déjà parlé à Oncle Quatre. Il gardera un œil sur vous et vous évacuera en cas d'urgence pendant ces trois jours. »

Furieux, Wei WuXian lâcha : « Taisez-vous ! C'est déjà la pagaille en ce moment ! Arrêtez d'en rajouter, tous les deux. Vous rendre, sûrement pas. Je vous ai dit de le faire ? Retirez-la ! »

Wen Qing et Wen Ning, les bras ballants, ne bougeaient pas et restaient silencieux. Wei WuXian n'avait plus de force. Ses efforts ne servaient à rien et personne ne l'écoutait. Tout d'un coup, son cœur lui aussi sembla s'être vidé de sa force.

Incapable de crier ou de bouger, il dit d'une voix éraillée : « Pourquoi allez-vous à la Tour des carpes dorées ? Ce n'est pas moi qui lui ai jeté le sort des Cent trous... »

Wen Qing répondit : « Mais ils ont décidé que c'était vous. »

Wei WuXian fit de son mieux pour penser à une solution. Tout à coup, une idée lui vint. « Alors, trouvez la personne qui lui a jeté le sort ! Jin ZiXun a définitivement rencontré des experts en la matière. La solution la plus courante consiste à le renvoyer à l'expéditeur, à faire en sorte que ses effets rebondissent sur la personne qui l'a lancé . On peut renvoyer une grande partie de son pouvoir à défaut de la totalité. Il suffit de trouver quelqu'un dont le corps porte les mêmes marques ! »

Wen Qing répondit : « Ça ne sert à rien. »

« Pourquoi ? »

« Il y a tellement de gens. Où chercher ? Installer des points de contrôle dans toutes les rues de toutes les villes et demander à tout le monde de se déshabiller ? »

« Pourquoi pas ? »

« Qui serait prêt à s'en occuper pour vous ? Et pendant combien de temps avez-vous l'intention de chercher ? Nous trouverions peut-être le responsable au bout de huit ou dix ans, mais ces gens-là seront-ils prêts à attendre ? »

« Mais je n'ai pas de traces de rebond sur moi ! »

« Vous l'ont-ils demandé lors de l'incident ? »

« Non. »

« Exactement. Ils n'ont pas demandé. Ils s'étaient préparés à vous tuer. Vous comprenez maintenant ? Ils n'ont pas besoin de preuve. Ils n'ont pas besoin que vous trouviez la vérité non plus. Peu importe que vous ayez ou non des marques du sort sur votre corps. Vous êtes le Patriarche de YiLing, le roi de la voie démoniaque. Vous êtes expert en sorts maléfiques, alors l'absence de traces ne paraîtrait pas étrange. En plus, vous n'aviez même pas à le faire vous-même. Vous auriez pu en charger des chiens de Wen, vos esclaves. C'est vous de toute façon. Vous ne pourrez pas prouver le contraire. »

Wei WuXian lança une bordée de jurons.

Wen Qing attendit tranquillement qu'il ait terminé. « Et donc, vous voyez ? Ça ne sert à rien. Compte tenu de la situation, l'identité de celui qui a jeté le sort des Cent trous n'a plus d'importance. L'important, c'est que des centaines de personnes sur le chemin du Qiongqi et... Jin ZiXun ont de fait été tués par A-Ning. »

Wei WuXian bredouilla : « Mais, mais... »

Mais quoi ? Lui-même ne savait pas de quoi faire suivre le « mais ». Aucune raison, aucune excuse ne lui venait.

Il insista : « Mais même dans ce cas, c'est moi qui devrais y aller. C'est moi qui ai ordonné aux cadavres de tuer des gens. Pourquoi accuser le couteau plutôt que le meurtrier ? »

Wen Qing demanda : « N'est-ce pas mieux comme ça ? »

Wei WuXian rétorqua : « Mieux que quoi ? »

Wen Qing répondit calmement : « Wei Ying, nous le savons tous les deux. Wen Ning est un couteau, un couteau qui leur fait peur, mais aussi un couteau qui leur sert de prétexte pour vous attaquer. Si nous partons, sans le couteau ils n'auront plus d'excuse. Toute cette histoire pourrait enfin finir. »

Wei WuXian la fixa, abasourdi. Il lâcha soudain un rugissement.

Il venait enfin de comprendre pourquoi Jiang Cheng exprimait toujours une extrême colère envers certains de ses actes, pourquoi il avait toujours dit qu'il avait le complexe du héros, pourquoi il semblait toujours avoir envie de lui mettre une correction. Regarder les autres endosser la responsabilité envers et contre tout, insister pour assumer toutes les conséquences négatives, être inarrêtable – le sentiment était extrêmement détestable !

Wei WuXian insista : « Mais comprenez-vous ? En vous remettant entre les mains de la Tour des carpes dorées, que va-t-il vous arriver, notamment à Wen Ning ? N'êtes-vous pas la personne qui aime son frère plus que tout ? »

Wen Qing répliqua : « Ce qui lui arrivera sera mérité. »

Non. Wen Ning ne le méritait pas. C'était lui qui le méritait.

Wen Qing reprit : « De toute façon, nous aurions dû mourir il y a longtemps. Ces jours ont été un coup de chance pour nous. »

Wen Ning approuva de la tête.

Il se comportait toujours comme ça. Il approuvait tout ce que les autres disaient, était d'accord et ne faisait jamais d'objection. Wei WuXian n'avait jamais autant abhorré son signe de tête et sa docilité.

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](http://ExiledRebelsScanlations). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Wen Qing s'accroupit à côté du lit. Les yeux fixés sur son visage, elle tendit soudain la main et donna une pichenette sur le front de Wei WuXian.

Elle y mit de la force. Wei WuXian fronça les sourcils de douleur. Sa réaction sembla mettre Wen Qing de bien meilleure humeur. « J'ai dit ce que j'avais à dire, expliqué les choses, dit adieu. Alors, adieu. »

Wei WuXian dit : « Non.... »

Wen Qing lui coupa la parole : « Je ne vous ai jamais dit cela avant. Mais aujourd'hui, il y a des choses que je devrais dire. Je n'aurai plus jamais l'occasion après. »

Wei WuXian murmura : « Taisez-vous.... Laissez-moi aller... »

Wen Qing reprit : « Je suis désolée. Et merci. »

Wei WuXian resta immobilisé pendant trois jours entiers.

Le calcul de Wen Qing était juste. Trois jours. Ni plus, ni moins. Il ne put recommencer à bouger qu'au bout de trois jours.

D'abord ses doigts, puis ses membres, son cou... Quand son sang presque gelé recommença à circuler, il se leva d'un bond et sortit en courant de la caverne.

Les gens de la secte Wen semblaient ne pas avoir fermé l'œil pendant ces trois jours. Ils étaient assis en silence autour des tables dans la grande cabane. Wei WuXian ne leur jeta même pas un regard. Il dévala à toute vitesse les pentes du Mont-Charnier.

Une fois au pied de la montagne, il s'arrêta dans les buissons pour reprendre son souffle. Courbé en deux, il resta un long moment les mains posées sur les genoux, puis se redressa. Il regarda les herbes folles qui couvraient les chemins, mais il ne savait pas lequel prendre.

Mont-Charnier – Il venait d'en descendre.

Jetée des lotus – Il n'y était pas retourné depuis plus d'un an.

Tour des carpes dorées ? Trois jours s'étaient écoulés. S'il s'y rendait maintenant, il ne resterait sans doute plus que le cadavre de Wen Qing et les cendres de Wen Ning.

Il se tenait là, l'esprit vide. Tout à coup, il se dit que le monde, si vaste soit-il, n'avait pas de place pour lui. Il ne savait pas quoi faire.

Brutalement, une pensée effrayante surgit des profondeurs de son cœur. Pendant trois jours, il l'avait niée à de multiples reprises, mais elle persistait à apparaître et refusait de disparaître.

Wen Qing et Wen Ning étaient partis d'eux-mêmes. Il en était peut-être content au fond de lui. Du coup, il n'avait pas eu à choisir. Ils avaient choisi pour lui et résolu le problème.

Il se gifla. À voix basse, il se réprimanda : « Qu'est-ce que c'est que cette idée ? »

Sa joue le brûlait. Il finit par réussir à éliminer la pensée effrayante. Il se dit que, quoi qu'il arrive, il devait au moins rapporter les cendres du frère et de la sœur Wen.

Il finit donc par partir à vive allure en direction de la Tour des carpes dorées.

Il n'avait aucun mal à se faufiler où que ce soit s'il le souhaitait. Tout était très calme à la Tour des carpes dorées. Il fut surpris de constater l'absence des lignes de défense qu'il s'imaginait y trouver. Il chercha partout mais ne trouva rien de suspect.

Tel un fantôme, il fit le tour des palais de la Tour des carpes dorées. Il se cachait quand il y avait du monde, il marchait quand il était seul. Il ignorait ce qu'il cherchait ou même comment chercher. Mais il s'arrêta net en entendant un bébé pleurer. Une voix intérieure le poussa à se diriger vers l'origine du bruit.

Les pleurs venaient d'un vaste palais plongé dans l'obscurité.

Wei WuXian se faufila sans un bruit jusqu'aux portes principales et regarda par les découpes délicates des fenêtres en bois.

Un cercueil noir se trouvait dans la salle. Deux femmes en blanc étaient agenouillées devant.

Celle de gauche était légèrement plus menuë. Il l'aurait reconnue entre mille. Elle l'avait porté un nombre incalculable de fois dans son enfance.

C'était Jiang YanLi.

Agenouillée sur un coussin, elle fixait un regard vide sur le cercueil d'un noir si profond qu'il semblait briller. Le bébé dans ses bras pleurait doucement.

La femme de droite murmura : « A-Li, vous pouvez partir. Allez vous reposer. »

Jiang YanLi refusa de la tête. Madame Jin soupira.

Sa personnalité était très semblable à celle de sa meilleure amie, Madame Yu. Elle était extrêmement sûre d'elle et parlait toujours fort. Mais les quelques mots qu'elle venait de prononcer d'une voix basse et rauque donnaient l'impression qu'elle avait considérablement vieilli.

Madame Jin insista : « Je vais rester ici. Vous ne devriez pas rester plus longtemps. Vous n'arriverez pas à tenir. »

Jiang YanLi dit d'une voix douce : « Mère, je vais bien. Je voudrais rester encore un moment. »

Quelques instants plus tard, Madame Jin se leva lentement. « Vous ne tiendrez pas le coup si vous continuez comme ça. Je vais vous chercher à manger. »

Elle aussi devait être assise là depuis longtemps. Les jambes engourdis, elle chancela légèrement en se levant, mais retrouva rapidement son équilibre. Elle fit demi-tour. C'était bien ses traits durcis.

Dans le souvenir de Wei WuXian, Madame Jin avait toujours été vigoureuse et résolue. Son visage exprimait toujours l'arrogance et baignait dans une splendeur dorée. Elle entretenait très bien sa jeunesse et semblait avoir 20 ans. Mais à l'instant présent, devant Wei WuXian se tenait une femme d'âge mur aux tempes argentées vêtue de blanc. Elle n'était pas maquillée. Son visage était blême et ses lèvres gercées.

Wei WuXian s'enfuit quand elle approcha du seuil. Il bondit sur le toit du pavillon au moment où Madame Jin sortait. Elle ferma la porte derrière elle. Le visage froid, elle prit une profonde inspiration et réajusta ses traits comme si elle voulait reprendre son expression hautaine habituelle.

Mais avant la fin de l'inspiration, ses yeux avaient rougi. Devant Jiang YanLi, elle n'avait pas manifesté le moindre chagrin. Mais quand elle mit le pied dehors, les coins de ses lèvres tombèrent. Ses traits se déformèrent et elle se mit à trembler.

C'était la seconde fois qu'il voyait une expression aussi laide et désespérée sur le visage d'une femme.

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](http://ExiledRebelsScanlations). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Il ne voulait pas la voir une troisième fois.

Sans s'en rendre compte, il serra les poings, mais ses articulations craquèrent. Madame Jin l'entendit et demanda : « Qui est là ? »

Elle leva les yeux et vit Wei WuXian, caché derrière une des décorations du toit. Elle avait une bonne vue. Elle reconnut les traits plongés dans l'obscurité et son visage se tordit. Elle cria d'une voix perçante : « Venez ! Venez ! Wei Ying est ici ! Il a pénétré dans la Tour des carpes dorées !

Wei WuXian sauta du toit. Il entendit des pas précipités. Quelqu'un sortit à la hâte du palais. Il fut obligé de s'enfuir.

Il n'osa ni regarder Jiang YanLi, ni montrer la moindre expression, ni même dire un simple mot !

Après s'être enfui de la Tour des carpes dorées et avoir quitté Lanling, Wei WuXian se perdit à nouveau. Il se déplaçait sans rien voir, l'esprit confus. Il ne s'arrêta pas une seule fois. Il ne savait pas combien de localités il avait traversé quand il vit des gens rassemblés à la porte d'une ville. Ils étaient plongés dans une discussion vive et passionnée.

Il avait l'intention de les ignorer, mais en passant à côté d'eux, il entendit les mots « Général fantôme ». Il s'arrêta net et prêta attention à la conversation.

« Le Général fantôme est vraiment violent... Il a dit qu'il venait se rendre, mais brusquement il a perdu le contrôle. Il a tué à nouveau, cette fois à la Tour des carpes dorées. »

« Heureusement que je n'y suis pas allé ce jour-là ! »

« C'était un chien dressé par Wei WuXian. Pas étonnant qu'il morde tout le monde sur son chemin. »

« Mais Wei Ying n'aurait pas dû le fabriquer s'il ne pouvait pas le contrôler. Il a créé un chien fou et ne lui a pas mis de laisse. Tôt ou tard, il va faire une déviation de qi. Au point où en sont les choses, je doute que ça prenne encore longtemps. »

Wei WuXian écoutait sans rien dire. Les muscles de son visage et de ses doigts tressaillaient légèrement.

« Quel dommage pour la secte Lanling Jin. »



« C'est encore pire pour la secte GusuLan ! Plus de la moitié de la trentaine de victimes en faisaient partie. Pourtant ils n'étaient clairement là que pour calmer le jeu. »

« Heureusement que le Général fantôme a fini par être brûlé. Sinon, me dire qu'une créature comme celle-là traînait dehors et pétait les plombs de temps en temps aurait suffi à me donner des cauchemars. »

Quelqu'un dit d'un ton sec : « Tous les chiens de Wen devraient finir comme ça ! »

« Le Général fantôme a été réduit en cendres. Cette fois, Wei WuXian devrait savoir ce qui l'attend ! J'ai entendu dire que de nombreux Grands maîtres qui participent à l'assemblée des sectes se sont déjà exprimés. Excellent ! »

Plus Wei WuXian écoutait, plus son visage se faisait glacial.

Il aurait dû comprendre depuis longtemps. Quoi qu'il fasse, ces gens ne trouveraient jamais rien de positif à dire. Quand il gagnait, ils avaient peur. Quand il perdait, ils se réjouissaient.

Il s'était engagé sur la voie corrompue de toute façon, alors que signifiaient exactement ces années de persévérance ? À quoi avaient-elles servi ?

Mais plus son regard devenait glacial, plus la fureur enflammait son cœur.

Un membre du groupe se vanta, comme s'il avait apporté une grande contribution à la situation : « Oui, excellent ! Tout ira bien s'il se réfugie avec obéissance dans cette fichue montagne à partir de maintenant. S'il ose se montrer encore une fois, dès qu'il se montrera, je... »

« Vous ferez quoi ? »

La discussion animée cessa d'un seul coup. Ils se retournèrent.

Il virent un jeune homme pâle vêtu d'une robe noire, deux cernes noirs sous les yeux, qui dit d'une voix froide : « S'il ose se montrer, vous ferez quoi ? »

Ceux qui avaient l'œil vif remarquèrent la flûte au pompon rouge qui pendait de sa ceinture. Ils sursautèrent immédiatement et s'exclamèrent : « Chenqing, c'est Chenqing ! »

Le Patriarche de YiLing, Wei WuXian, avait vraiment osé se montrer !

En un instant, un vaste espace vide se forma autour de lui. Les gens s'enfuyaient dans toutes les directions. Wei WuXian émit un sifflement aigu et brusquement leurs jambes cessèrent de les porter. Ils s'effondrèrent tous sur le sol. Quand ils se retournèrent en tremblant, ils s'aperçurent qu'eux et tous les autres avaient sur le dos divers esprits noirs et couverts de sang.

Wei WuXian se déplaçait sans se presser au milieu de la foule impuissante éparpillée ici et là en disant : « Qu'est-ce qui ne va pas ? N'étiez-vous pas de vaillants cultivants quand vous parliez de moi dans mon dos ? Pourquoi êtes-vous allongés par terre, maintenant que vous êtes devant moi ? »

Il s'approcha de la personne qui avait eu les mots les plus durs et frotta son pied sur son visage en riant. « Parlez. Pourquoi ne dites-vous plus rien ? Monsieur le héros, qu'allez-vous me faire ? »

Les parois nasales de la personne s'étaient brisées sous la pression et l'homme saignait et criait de façon incontrôlable. De nombreux cultivants regardaient la scène depuis le haut des portes de la ville. Ils voulaient aider mais n'osaient pas approcher.

L'un d'entre eux cria de loin : « Wei... Wei Ying ! Si vous êtes si fort, pourquoi ne vous rendez-vous pas à l'assemblée des sectes ? Que pensez-vous prouver en vous attaquant à nous, des cultivants de faible niveau qui n'ont pas le pouvoir de riposter ? »

Wei WuXian émit un autre bref sifflement. Le cultivant qui avait crié eut la sensation qu'une main le tirait vers le bas. Il tomba de la porte, se brisa les deux jambes et se mit à hurler.

Au milieu des gémissements, l'expression de Wei WuXian ne changea pas. « Des cultivants de faible niveau ? Dois-je vous tolérer parce que vous êtes des cultivants de faible niveau ? Vous avez osé tenir ces propos, vous devez oser en subir les conséquences. Si vous saviez que vous étiez aussi insignifiants et nuisibles que des fourmis, pourquoi n'avez-vous pas réfléchi avant de parler ? »

Tout le monde était blême et silencieux. Lorsque le silence fut complètement tombé, Wei WuXian conclut avec satisfaction : « J'aime mieux ça. »

D'un coup de pied, il cassa la moitié des dents de la personne qui répandait le plus grand nombre de ragots.

Le sang éclaboussa le sol. Toute le monde frissonna à ce spectacle et la personne s'évanouit de douleur. Wei WuXian baissa les yeux, appuya son pied sur le sol et laissa derrière lui des empreintes de pas sanglantes.

Il réfléchit un instant avant de reprendre la parole d'une voix neutre. « Mais vous, minables, aviez raison sur un point. Il n'y a pas beaucoup de sens à perdre du temps avec vous. Vous voulez que j'aie trouver les grandes sectes ? Très bien. Je m'y rends de ce pas pour éclaircir deux ou trois choses avec elles. »

Il leva les yeux et vit la grande banderole accrochée au-dessus des portes de la ville. La foule en parlait avant son arrivée.

Sous le titre : « Assemblée des sectes », le texte annonçait que les quatre sectes dominantes, à savoir LanlingJin, QingheNie, YunmengJiang et GusuLan, allaient disperser les cendres des survivants de la secte Wen sur les ruines de la Cité sans nuit, la résidence abandonnée de la secte QishanWen. Elles en profiteraient pour faire le serment de ne jamais cesser de s'opposer au Patriarche de YiLing, retranché sur le Mont-Charnier.

Une assemblée des sectes à la Cité sans nuit ?

Tous ces gens s'étaient cru condamnés à une mort terrible des mains du Patriarche de YiLing avant de se transformer en morts-vivants à sa solde. Ils étaient terrorisés. Mais Wei WuXian ne voyait pas l'intérêt de continuer à les tourmenter. Il finit de lire la banderole et s'en alla, les mains dans le dos.

Il laissa en place les esprits malins. Sur le sol, ceux qui grognaient continuaient à grogner, ceux qui se tortillaient continuaient à se tortiller. Personne ne parvenait à se lever.

Un peu plus tard, la lueur bleue aveuglante d'une épée apparut et leurs dos s'allégèrent immédiatement. Quelqu'un s'exclama : « Je peux bouger ! »

Ceux qui se levèrent virent la lueur de l'épée regagner un fourreau.

Le fourreau appartenait à un très jeune homme d'une grande beauté vêtu d'une robe blanche et le front ceint d'un mince bandeau. Son visage solennel laissait deviner une trace d'inquiétude. Il arrivait à grande vitesse, sans pour autant paraître se hâter. Le bas de ses robes ne bougeait même pas.

Retenant sa douleur, le cultivant aux jambes brisées appela : « Han... HanGuang-Jun ! »

Lan WangJi s'approcha de lui, se baissa et appuya sur ses jambes pour évaluer ses blessures. Elles n'étaient pas très graves. Il se releva, mais avant qu'il puisse parler, le cultivant continua : « HanGuang-Jun, vous arrivez trop tard. Wei WuXian vient de partir ! »

Beaucoup de gens savaient que depuis quelques jours, HanGuang-Jun et la secte GusuLan cherchaient Wei WuXian partout, probablement pour régler leurs comptes avec lui et lui faire payer les douzaines de vie que la secte avait perdues. Quelqu'un s'empressa de crier : « Oui, il est parti depuis moins d'une heure ! »

Lan WangJi demanda : « Qu'a-t-il fait ? Où va-t-il ? »

Les gens commencèrent immédiatement à se plaindre : « Il s'est battu contre nous sans se soucier de rien et nous avons échappé de peu à ce qu'il nous tue tous sur place ! »

Les doigts de Lan WangJi cachés sous ses longues manches d'un blanc immaculé tressaillirent légèrement comme pour serrer les poings. Mais il les détendit rapidement.

Le cultivant ajouta : « Il a dit qu'il allait à la Ville sans nuit pour demander des comptes aux quatre grandes sectes ! »

Après la destruction de la secte QishanWen, les principaux palais de la Ville sans nuit étaient devenus des ruines magnifiques mais désertes.

Devant le plus grand d'entre eux, le Palais du Soleil et des flammes, se trouvait une vaste place. Deux des trois grands mâts à drapeau situés à l'entrée de la place étaient brisés. Le dernier portait un drapeau à l'emblème du soleil et des flammes en lambeaux et maculé de sang.

Cette nuit-là, les formations en carré de sectes de diverses tailles emplissaient tout l'espace. Leurs bannières flottaient dans le vent nocturne. Un autel temporaire avait été dressé devant les mâts brisés. Jin GuangYao remit une tasse de vin aux chefs de sectes placés devant leurs groupes respectifs. Ils levèrent haut leurs tasses et en répandirent le contenu sur le sol.

Une fois le vin absorbé par la terre, Jin GuangShan déclara : « Ce vin est dédié à la mémoire des soldats qui sont morts, quelle que soit leur secte et quel que soit leur nom. »

Nie MingJue lança : « Que leurs âmes continuent à vivre. »

Lan XiChen ajouta : « Reposez en paix. »

Mais Jiang Cheng avait toujours le visage sombre et ne dit rien après avoir versé le vin.

Ensuite, Jin GuangYao se détacha de la formation de la secte LanlingJin et présenta des deux mains à l'assistance une boîte carrée en fer noir. Jin GuangShan prit la boîte d'une main et la leva à bout de bras en criant : « Voici les cendres des survivants de la secte Wen ! »

Puis il concentra son énergie spirituelle et brisa la boîte à mains nues. Elle explosa et de la poussière blanche s'envola, portée par le vent glacial.

La dispersion des cendres !

La foule poussa des acclamations. Jin GuangShan leva les mains pour appeler au silence afin que l'assistance l'écoute. Tandis que les acclamations s'éteignaient lentement, il haussa la voix et continua : « Ce soir, nous avons dispersé les cendres des deux chefs des survivants de la secte Wen. Et demain, ce sera le tour du reste des chiens de Wen et du Patriarche de YiLing, Wei Ying ! »

Tout à coup, un rire grave interrompit son discours grandiloquent. Dur et discordant, il arrivait hors de propos. L'assistance se retourna comme un seul homme pour regarder dans la direction d'où il venait.

Le Palais du Soleil et des flammes était un bâtiment magnifique. Son toit comptait douze faitages décorés à chacune de leurs extrémités par huit créatures célestes. Mais pour l'heure, l'un de ces faitages en comptait neuf. C'était elle qui riait !

La créature supplémentaire bougea légèrement. L'instant d'après, une botte et un bout de robe noire se mirent à pendre du toit en se balançant doucement.

Les mains se portèrent à la garde des épées. Les pupilles de Jiang Cheng s'étrécirent. Des veines bleues saillaient sur le dos de sa main.

Choqué, Jin GuangShan s'écria plein de haine : « Wei Ying! Comment osez-vous vous montrer ici ? »

L'homme ouvrit la bouche. Il parlait avec la voix de Wei WuXian, mais son ton était bizarre. « Pourquoi n'oserais-je pas me montrer ici ? Vous n'êtes même pas trois mille. N'oubliez pas que pendant la campagne Coucher du soleil, je me suis battu seul contre cinq mille adversaires. Et en apparaissant ici, n'ai-je pas exaucé votre souhait ? Pas besoin de venir chez moi demain pour disperser mes cendres. »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Wen Ning avait également tué quelques disciples de la secte QingheNie. Nie MingJue observa froidement : « Quelle arrogance. »

Wei WuXian rétorqua : « N'ai-je pas toujours été arrogant ? Grand maître Jin, quel effet cela fait-il de se gifler soi-même ? Qui a dit qu'il en resterait là si la sœur et le frère Wen venaient se rendre à la Tour des carpes dorées ? Et qui vient de dire qu'il disperserait mes cendres et celles du reste de la secte Wen demain ? »

Jin GuangShan répliqua : « Voyons les choses comme elles sont ! Sur le chemin du Qiongqi, vous avez massacré une centaines de disciples de la secte LanlingJin. Première chose. Vous avez ordonné à Wen Ning de tuer à la Tour des carpes dorées. Deuxième chose... »

Wei WuXian lui coupa la parole. « Alors, dites-moi, Grand maître Jin, qui visait l'embuscade du chemin du Qiongqi ? Et qui était l'homme à abattre ? Qui avait manigancé tout ça ? Et qui a été victime de ces manigances ? Au final, qui est venu me provoquer en premier ? »

Dans l'anonymat de la foule, les disciples se sentaient en sécurité au sein de leurs formations. Ils s'enhardirent et crièrent : « Même si Jin ZiXun vous a tendu une embuscade, vous n'auriez pas dû être aussi impitoyable et tuer autant de gens ! »

Wei WuXian l'aida à approfondir son analyse. « Celui qui voulait me tuer n'avait pas à s'inquiéter de me porter un coup fatal ou non. Ma mort n'aurait été qu'un coup de malchance. En revanche, pour me protéger, je devais penser à ceci et cela pour ne pas lui faire de mal et ne pas toucher à un cheveu de sa tête ? En bref, vous pouvez tous m'assiéger, mais je n'ai pas le droit de me défendre, c'est ça ? »

Le Grand maître Yao éleva la voix. « Vous défendre ? La centaine de victimes du chemin du Qiongqi et la trentaine de la Tour des carpes dorées étaient toutes innocentes. Si vous vous défendiez, pourquoi vous en êtes-vous pris à eux ? »

Wei WuXian répondit : « Les cinquante cultivants du Mont-Charnier sont innocents eux aussi. Alors pourquoi vous en prenez-vous à eux ? »

Quelqu'un d'autre lança : « Quel grand service les chiens de Wen vous ont-ils rendu pour que vous soyez du côté d'êtres méprisables comme eux ? »

« À mon avis, il n'y a eu aucun grand service. Il se prend juste pour un héros en lutte contre le monde entier. Il pense agir au nom de la justice, il s'imagine que prendre le risque d'une condamnation unanime fait de lui un homme remarquable ! »

Wei WuXian resta muet.

La foule sur la place prit son silence pour un retrait. « Au final, c'est vous qui avez commencé par jeter un sort maléfique à Jin ZiXun ! »

Wei WuXian contra : « Puis-je vous demander ce qui prouve que je suis le jeteur de sort ? »

L'homme qui avait posé la question ne sut pas quoi répondre. Au bout d'un moment, il dit : « Alors pouvez-vous prouver que ce n'est pas vous ? »

Wei WuXian sourit. « Alors, je vous repose la question. Pourquoi ne serait-ce pas vous ? Vous ne pouvez pas prouver que ce n'est pas vous, n'est-ce pas ? »

L'homme se sentit à la fois choqué et furieux. « Moi ? Comment pourrais-je être comme vous ? Vous mélangez le noir et le blanc ! Vous êtes le plus suspect. Pensez-vous que nous ignorions que Jin ZiXun et vous êtes à couteaux tirés depuis un an ? »

La voix de Wei WuXian était glaciale. « Et qui exactement mélange le noir et le blanc ? C'est vrai. Si j'avais voulu le tuer, je l'aurais fait il y a un an. Je n'aurais pas attendu jusqu'à maintenant. Ou alors j'aurais oublié un homme comme lui en trois jours maximum, beaucoup moins d'un an. »

Le Grand maître Yao, choqué, dit : « Wei WuXian, Wei WuXian, mes yeux s'ouvrent enfin. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi déraisonnable que vous... Même après avoir tué des gens, vous devez leur manquer de respect en paroles. Ne ressentez-vous ni sympathie, ni culpabilité ? »

La foule le couvrit d'insultes, mais Wei WuXian les accepta toutes.

La colère était la seule façon de réprimer ses autres émotions.

L'un des cultivants qui se tenait dans les premiers rangs d'une formation commenta d'un ton amer : « Wei Ying, vous me décevez beaucoup. Il fut un temps où je vous admirais et disais qu'au moins vous aviez fondé votre propre secte. Maintenant que j'y pense, c'est presque répugnant. À partir de dorénavant, je serai à jamais votre adversaire ! »

Wei WuXian ne réagit pas dans un premier temps, puis éclata de rire.

Il riait si fort qu'il en avait presque le souffle coupé. « Vous m'admirez ? Vous avez dit que vous m'admirez, mais pourquoi ne vous ai-je jamais vu quand vous m'admirez ? Et dès que tout le monde me déteste, vous agitez votre petit drapeau ? »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Des larmes de rire s'échappaient du coin de ses yeux. « Votre admiration ne vaut pas grand-chose, non ? Vous dites que vous serez éternellement mon adversaire. Très bien. Est-ce que cela m'importe ? Votre admiration et votre haine sont tellement sans importance. Comment osez-vous en faire étalage ? »

Avant de terminer, il sentit tout à coup quelque chose à sa gorge. Une douleur sourde provenait de sa poitrine. Il baissa les yeux et vit qu'une flèche empennée y était plantée. Sa pointe s'était enfoncée entre deux côtes.

Il regarda dans la direction d'où elle était venue. L'homme qui avait tiré était un jeune cultivant aux traits délicats. Placé devant la formation d'une petite secte, il tenait toujours la pose et la corde de son arc vibrait encore.

Wei WuXian se rendait compte que la flèche avait visé son cœur, sa région vitale. Mais parce que l'archer n'était pas habile, la force du tir avait dû s'affaiblir en chemin pour avoir manqué le cœur et s'être plantée dans sa cage thoracique.

Tous ceux qui entouraient le jeune homme, les yeux écarquillés, fixaient, choqués et même apeurés, l'auteur du tir. Wei WuXian releva les yeux. Son visage s'assombrit. Il arracha la flèche et la retourna à l'envoyeur sans ménager sa force. Avec un gémissement, le jeune cultivant la reçut en pleine poitrine.

Un jeune garçon se jeta sur lui. « Frère ! Frère ! »

Le chaos se répandit immédiatement dans la formation de sa secte. Le chef de la secte pointa un doigt tremblant en direction de Wei WuXian : « Vous... Vous... Vous êtes trop cruel ! »

De sa main droite, Wei WuXian appuya sans hâte sur sa propre blessure pour bloquer temporairement l'hémorragie. D'une voix indifférente, il demanda : « Que veut dire cruel ? Il a osé tirer sur moi quand je n'étais pas sur mes gardes. Il aurait dû savoir à quoi il s'exposait en cas d'échec. On me traite de cultivant de la voie démoniaque, de toute façon. Vous ne vous attendez quand même pas à ce que je sois généreux et ne tienne pas compte de ce qu'il a fait ? »

Jin GuangShan ordonna : « À vos formations de bataille, à vos formations de bataille ! Il ne partira pas d'ici vivant quoi qu'il arrive ! »

Son ordre débloqua la situation. Armés d'épées et de flèches, un grand nombre de disciples s'envolèrent précipitamment vers le toit du palais.

Ils avaient enfin attaqué les premiers !



Avec un sourire amer, Wei WuXian sortit Chenqing de sa ceinture et la porta à ses lèvres. Quand résonna le hurlement aigu de la flûte, l'une après l'autre des mains pâles sortirent du sol de la place de la Ville sans nuit.

Cadavre après cadavre soulevèrent les briques blanches qui recouvraient le sol et remontèrent en rampant à la surface. Ils attrapèrent certains de ceux qui venaient de décoller sur leurs épées et les ramenèrent à terre. Wei WuXian se tenait debout sur le faite du Palais du Soleil et des flammes, les yeux luisant d'une lumière froide au milieu des notes de la flûte et du ciel nocturne. En bas, les uniformes des différentes sectes tournaient d'un côté et de l'autre, se séparaient et se rejoignaient comme de l'eau multicolore en train de bouillir. Toutes les sectes étaient mélangées, hormis la secte YunmengJiang. Les chefs de sectes se dépêchaient de protéger leurs disciples et n'avaient pas le temps d'attaquer Wei WuXian.

Tout à coup, les notes limpides d'un guqin interrompirent Chenqing.

Wei WuXian ôta sa flûte de ses lèvres et se retourna. Un jeune homme était assis sur un autre faitage, son instrument sur ses genoux. Sa robe d'un blanc de neige tranchait sur l'obscurité de la nuit comme une lumière aveuglante.

Wei WuXian dit d'une voix froide. « Lan Zhan. » Après cette salutation, il reporta la flûte à ses lèvres. « Tu devrais le savoir depuis longtemps, Son de lucidité n'a aucun effet sur moi ! »

Lan WangJi replaça le guqin sur son dos, sortit Bichen et attaqua directement Chenqing comme s'il voulait couper en deux la flûte aux notes malignes.

Wei WuXian pivota rapidement sur lui-même pour éviter l'attaque et rit. « Bien, bien. Je savais depuis le début que nous devrions nous battre pour de vrai tôt ou tard. Je t'ai toujours déplu de toute façon. Viens ! »

À ces mots, Lan WangJi s'arrêta. « Wei Ying ! »

Bien qu'il ait crié son nom, toute personne saine d'esprit aurait pu dire que sa voix tremblait. Mais Wei WuXian avait déjà perdu toute capacité de jugement. Il était déjà moitié fou, moitié inconscient. Il voyait tout en noir. Il avait le sentiment que tout le monde le détestait et du coup il détestait tout le monde lui aussi. Il n'aurait peur de rien. Peu importait ce qui lui arriverait. De toute façon, ça ne ferait pas de différence.

Tout à coup, au milieu du bruit du combat, Wei WuXian perçut une voix à peine audible.

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Elle criait : « A-Xian ! »

Comme un seau d'eau froide, elle éteignit les flammes mauvaises qui faisaient rage en son cœur.

Jiang YanLi ?

Pourquoi était-elle venue à l'assemblée ?

Wei WuXian se sentit immédiatement à moitié mort de peur. Perdant tout intérêt pour le combat avec Lan WangJi, il posa Chenqing. « Shijie ? »

Jiang Cheng l'avait entendue lui aussi. Son visage pâlit immédiatement. « Sœur ? Sœur ! Où es-tu ? Où es-tu ? »

Wei WuXian quitta le faite du palais d'un bond en criant aussi fort que Jiang Cheng : « Shijie ? Shijie ? Où es-tu ? Je ne te vois pas ! »

Peu lui importait les épées et les flèches qui l'attaquaient. À mains nues, il se fraya à grands pas un chemin dans la foule déchaînée. Tout à coup, il vit la silhouette blanche de Jiang YanLi au milieu des combattants. Il continua à avancer en essayant d'écartier tous ceux qui se trouvaient sur son passage, mais il avait du mal à bouger. Ils étaient encore loin l'un de l'autre, séparés par une multitude de personnes. Ni lui, ni Jiang Cheng ne pouvaient se précipiter vers elle. Ils s'aperçurent alors qu'un cadavre féroce s'était dressé, chancelant, dans le dos de Jiang YanLi.

Son corps était déjà à demi-décomposé. Il tirait une épée rouillée et approchait lentement de la jeune femme.

Voyant cette scène de terreur se dérouler, Wei WuXian lança d'une voix dure : « Va-t'en ! Fiche le camp tout de suite ! Ne la touche pas ! »

Jiang Cheng rugit lui aussi : « Fais-le partir ! »

Il sortit Sandu. Une lueur pourpre s'élança vers le cadavre, mais à mi-chemin elle fut déviée par les épées d'autres cultivants. Plus Wei WuXian paniquait, plus il perdait le contrôle. Le cadavre ignora son ordre, leva son épée et l'abattit sur Jiang YanLi !

Wei WuXian, hors de lui, se précipita en criant : « Arrête, arrête, arrête tout de suite ! »

Les gens étaient occupés à se battre contre les cadavres qui les entouraient. Personne n'avait le temps de voir si une autre vie que la leur était en danger. L'épée du cadavre avait ouvert le dos de Jiang YanLi.

Elle s'effondra.

Debout derrière elle, le cadavre leva à nouveau son épée. Tout à coup, une lueur aveuglante le coupa en deux !

Lan WangJi se posa sur la place et rappela Bichen. Wei WuXian et Jiang Cheng purent enfin rejoindre Jiang YanLi. Ils ne prirent même pas le temps de remercier Lan WangJi. Jiang Cheng saisit la jeune femme dans ses bras tandis que Lan WangJi arrêtait Wei WuXian.

Il l'attrapa par le col, le tira vers lui et lança d'une voix dure : « Wei Ying ! Arrête les cadavres ! »

Pour l'heure, Wei WuXian n'en avait rien à faire. Dans ses yeux, il ne voyait ni le visage de Lan WangJi, ni ses yeux injectés de sang, ni la rougeur qui cernait ses yeux. Il voulait juste voir si Jiang YanLi allait bien. Les yeux rouges, il le repoussa et s'agenouilla à la hâte sur le sol. Sous sa poussée, Lan WangJi chancela un peu puis retrouva l'équilibre et le regarda. Avant de pouvoir faire autre chose, il entendit soudain un autre appel à l'aide plus loin. Il supprima ce qui se trouvait dans ses yeux et partit à la rescousse.

Le dos de Jiang YanLi baignait dans le sang. Ses yeux étaient fermés, mais heureusement elle respirait encore. En tremblant, Jiang Cheng retira la main avec laquelle il lui avait pris le pouls et poussa un soupir de soulagement. Il lança brusquement un poing en direction du visage de Wei WuXian en criant : « Que s'est-il passé ? Tu disais avoir le contrôle, non ? Tu disais que tout irait bien ! »

Effondré sur le sol, le visage vide, Wei WuXian, répondit : « Je ne sais pas non plus... » Désespéré, il poursuivit : « Je n'arrive pas à garder le contrôle, je n'arrive pas à garder le contrôle... »

Tout à coup, Jiang YanLi bougea. La serrant fort dans ses bras, Jiang Cheng dit, sans se soucier de l'incohérence de ses propos : « Sœur ! Tout va bien ! Tout va bien. Comment te sens-tu ? Ce n'est pas si grave, juste une entaille, pas si grave. Je vais t'emmener maintenant... »

Il allait la soulever, lorsque Jiang YanLi dit : « A-Xian. »

Des frissons parcoururent le dos de Wei WuXian. « Shijie, je... je suis là. »

*Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](http://ExiledRebelsScanlations). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.*

Lentement, elle ouvrit ses yeux noirs. Wei WuXian sentit la peur l'étreindre.

Elle parvint à dire. « A-Xian. Avant... pourquoi t'es-tu enfui si vite ? Je n'ai pu ni te voir, ni te parler... »

À ces mots, le cœur de Wei WuXian battit plus vite.

Il n'osait toujours pas la regarder en face. À cet instant, son visage couvert de poussière et de sang ressemblait à celui de Jin ZiXuan ce jour maudit. Il avait encore plus peur d'entendre ce qu'elle s'apprêtait à dire.

Jiang YanLi reprit : « Je... Je suis venue te dire... »

Lui dire quoi ?

Pas de souci ?

Je ne te hais pas ?

Tout va bien ?

Je ne te reproche pas d'avoir tué Jin ZiXuan ?

Impossible.

Mais elle ne pouvait pas non plus dire le contraire. Et donc, elle ignorait quoi dire d'autre à Wei WuXian dans cette situation. Elle avait simplement ressenti le besoin de voir son frère une fois de plus.

Jiang YanLi soupira. « A-Xian, tu... tu dois arrêter maintenant. Ne, ne.... »

Wei WuXian se hâta de dire : « Oui, je vais arrêter. »

Il prit Chenqing, la porta à ses lèvres et se mit à jouer. Stabiliser son esprit lui demanda un gros effort. Cette fois, les cadavres cessèrent d'ignorer ses ordres. L'un après l'autre, d'étranges gargouillis sortant de leur gorge comme s'ils étaient mécontents, ils se penchèrent lentement.

Lan WangJi s'arrêta un instant et regarda dans sa direction de loin. Puis il continua à attaquer et à aider ceux qui se battaient toujours, qu'ils soient de sa secte ou non.

Tout à coup, Jiang YanLi écarquilla les yeux. Avec une force explosive venue de nulle part, elle poussa violemment Wei WuXian, qui se trouva à nouveau plaqué au sol. Quand il leva les yeux, il vit la lame étincelante d'une épée transpercer la gorge de Jiang YanLi.

L'épée était tenue par le jeune cultivant qui avait pleuré sur le corps du disciple qui avait tiré la flèche sur Wei WuXian. Il pleurait toujours, les yeux pleins de larmes. « Voleur ! C'est pour mon frère ! »

Assis sur le sol souillé, Wei WuXian fixait sans y croire Jiang YanLi, dont la tête était retombée et dont le cou pissait le sang.

Il attendait toujours qu'elle parle, qu'elle lui délivre sa sentence finale.

Perdu lui aussi, Jiang Cheng entourait toujours de ses bras le corps de sa sœur. Il n'avait pas complètement réalisé ce qui c'était passé.

Un instant plus tard, un hurlement amer jaillit de la gorge de Wei WuXian.

Lan WangJi termina son attaque avant de se retourner.

Le jeune garçon venait de comprendre qu'il avait tué la mauvaise personne. Il retira son épée faisant jaillir des petits bouillons de sang. Effrayé, il recula en chancelant et en grommelant « Je... Ce n'était pas moi, ce n'était pas... J'allais tuer Wei WuXian, j'allais venger mon frère... C'est elle qui s'est interposée ! »

Wei WuXian se jeta sur lui et lui serra le cou. Le Grand maître Yao agita son épée. « Démon, lâchez-le ! »

Lan WangJi n'avait plus rien à faire de son apparence ou des bonnes manières.

Il écarta l'un après l'autre tous ceux qui bloquaient son passage et partit en courant vers Wei WuXian. Mais avant qu'il soit à mi-chemin, Wei WuXian brisa le cou du garçon à mains nues sous les yeux de tout le monde.

Un chef de secte aux cheveux blanc s'exclama avec rage : « Vous avez déjà causé la mort de Jiang FengMian et de sa femme, maintenant celle de votre shijie. Vous avez souffert de vos actions et pourtant vous osez décharger votre colère sur un autre ! Au lieu de changer, vous avez pris une vie de plus. Wei WuXian, vos crimes ne seront jamais pardonnés ! »

Mais Wei WuXian n'entendait plus ni critiques, ni blâmes. Comme régi par une autre âme, il sortit deux objets de ses manches. Au vu et au su de tous, il les

assembla. Une moitié dessus et l'autre dessous, les deux objets s'emboîtèrent avec un bruit métallique.

Wei WuXian posa l'objet sur sa paume et le brandit.

C'était le Sceau infernal !